

Planorbe naine	<i>Anisus vorticulus</i>	
Mollusques	Gastéropodes	Planorbidae
Code Natura 2000	4056	
Protection	Nationale	
Directive « Habitats Faune-Flore »	Annexe II et IV	




Photo: FW. Schultes / CC-BY-SA

Echelle biogéographique		France							Picardie	
Etat de conservation		Etat de conservation	Indice de rareté	Degré de menace	Niveau de connaissance	Nature du manque d'information	Répartition régionale / répartition biogéographique	Etat de conservation à l'échelle régionale	Priorité de conservation	
Atlantique Marin	Continental	Défavorable mauvais	?		Peu satisfaisant	Trop peu d'inventaires	-	-	?	
Défavorable mauvais	Défavorable mauvais									

DESCRIPTION DE L'ESPECE	BIOLOGIE
<p>Les éléments de description de la Planorbe naine sont tirés de Germain (1931b) et de Glöer (2002). La coquille de l'animal est composée de 5-6 tours convexes, avec une croissance régulière où le dernier tour est légèrement plus grand que l'avant dernier. Chaque tour est séparé par une suture nette. La face supérieure fonctionnelle est aplatie à légèrement concave alors que la partie inférieure est distinctement, mais pas profondément, concave. L'ouverture de l'animal est ovale-elliptique, avec une marge extérieure déprimée. Chez les spécimens âgés, une fine membrane peut être visible sur la coquille donnant un aspect plus ou moins irisé à la coquille. La coquille a une couleur brun-jaunâtre d'une hauteur de 0.5-0.8 mm et de 4-5 mm de diamètre. Elle peut exceptionnellement atteindre les 6-7 mm de diamètre (Germain 1931b). La coquille est susceptible de varier en taille en fonction des paramètres du milieu. Il est possible de confondre l'espèce avec des formes naines de la Planorbe tourbillon (<i>Anisus vortex</i>) ou des juvéniles de cette espèce. Toutefois, la section transversale de la coquille de la Planorbe tourbillon montre une carène qui n'est pas centrée sur la spire et qui est beaucoup plus marquée.</p>	<p>Le cycle de vie se déroule sur une année. En Angleterre, la saison de reproduction de la Planorbe naine se déroule principalement entre le mois de juin et la mi-juillet, sans pour autant pouvoir préciser la durée. Des actes d'accouplements sont cependant possibles en fin d'été voire en automne dans la vallée du Rhône. La reproduction n'a pas lieu en un événement unique et s'étale sur une période de 6 à 8 semaines. De plus, il semble que la reproduction n'est pas synchronisée dans tous les fossés. La croissance et la période de reproduction semblent être fortement liées à la température de l'eau des fossés où il se trouve. La diminution de la température diminue la vitesse de croissance des spécimens. Le régime alimentaire de l'espèce n'est pas connu et il est supposé qu'elle se nourrisse du microfilm algair qui se développe sur les végétaux et les débris aquatiques. Les adultes et les juvéniles vivent dans le même milieu et sont strictement inféodés aux milieux aquatiques. À très petite échelle, l'espèce se déplace par reptation sur les végétaux aquatiques immergés ou sous la surface de l'eau. À grande échelle, l'espèce est considérée comme un faible colonisateur et ne se maintient que si ses habitats sont connectés entre eux.</p>

Étude préalable à la mise en place de plans de conservations des mollusques de la directive « Habitats » et protégés au titre de l'arrêté du 23 Avril 2007 en Picardie, DREAL Picardie, Biotope, Avril 2009.

INPN et Arrêté du 23 avril 2007 fixant les listes des mollusques protégés sur l'ensemble du territoire et les modalités de leur protection.

Species account for *Anisus vorticulus* (Trochel, 1834) (Gastropoda: Planorbidae), A species listed in annexes II and IV of the OF THE HABITATS DIRECTIVE JOURNAL OF CONCHOLOGY (2006), VOL.39, NO.2

Répartition de l'espèce en Europe

La Planorbe naine est une espèce ouest Paléarctique, dont la distribution est centrée à l'est et au centre de l'Europe (Terrier et al. 2006). Ses populations tendent à être largement séparées et localisées. Wells & Chatfield (1992) considère l'espèce comme ayant un statut de conservation préoccupant en Europe.

Répartition de l'espèce en France

L'aire de répartition de la Planorbe naine est très mal connue en France. À ce jour, elle n'est connue avec certitude de la vallée du Rhône (Castella et al. 2005) et de la vallée de l'Authie (Cucherat & Vanappelghem 2003). Il existe des données anciennes de l'espèce dans la vallée du Rhin (Geissert 1960) et de la Savoie (Favre 1927), d'où elle a disparu depuis. Une donnée récente a été produite dans la Somme.

Présence de l'espèce en Picardie

L'espèce est indiquée comme présente sur le site internet de l'INPN sur la Réserve naturelle nationale de l'Etang Saint Ladre à Boves dans la Somme en vallée de l'Avre au sud d'Amiens. La Planorbe naine a également été découverte dans la vallée de la Somme, sur plusieurs communes (Blangy-Tronville ; Tirancourt ; Belloy-sur-Somme).

Présence de l'espèce sur les sites Natura 2000 picards

N° site	Dpt	NOM DU SITE
FR2200359	80	TOURBIERES ET MARAIS DE L'AVRE

Habitats & éléments d'écologie appliqués à la Picardie

La Planorbe naine est une espèce strictement aquatique qui vit dans deux grands types d'habitats. Ces deux types d'habitats se classifient en fonction de leur origine anthropique ou non. Les eaux de ses habitats sont alcalines. Les milieux d'origine anthropique correspondent aux fossés de drainages des prairies humides, les fosses de tourbage et les trous de carrières alluviales. Les milieux d'origine naturelle comprennent toutes les annexes des plaines alluviales (mares, ruisseaux, dépressions, etc.), les berges des lacs et des rivières, ainsi que les pannes dunaires. La Planorbe naine est une espèce d'eau permanente et stagnante, souvent considérée comme associées aux eaux bien oxygénées (e.g. Yassine-Kassab 1979). Toutefois, comme le précisent Terrier et al. (2006), cette assertion est à relativiser dans la mesure où le taux d'oxygène dissout dans l'eau peut extrêmement fluctuer dans les pièces d'eau riche en végétation. La nature du substrat de ses habitats va de substrat sableux à franchement organique (Terrier et al. 2006). La présence de massifs d'hydrophytes semble être importante, surtout les hydrophytes flottant à la surface de l'eau (Terrier et al. 2006).



Photo : Ecothème